

THÉÂTRE
COMPLET DE
SACHA
GUITRY

Théâtre complet
de

**SACHA
GUITRY**

Tome 2

Club de l'Honnête Homme

© *Librairie Plon. Les éditions du Club de l'Honnête Homme, 1973.*

UN BEAU MARIAGE

**JEAN III
OU L'IRRÉSISTIBLE VOCATION
DU FILS MONDOUCET**

**LA PRISE
DE BERG-OP-ZOOM**

LA PÈLERINE ÉCOSSAISE

DEUX COUVERTS

LA JALOUSIE

**UNE VILAINE
FEMME BRUNE**

FAISONS UN RÊVE

**UN TYPE DANS LE GENRE
DE NAPOLÉON**

UN BEAU MARIAGE

Comédie en trois actes

*Représentée pour la première fois
au théâtre de la Renaissance,
le 17 octobre 1911.*

A Fernand Vandérem,
son ami. S. G.

PERSONNAGES

MM.

<i>Maurice de Varençay</i>	Sacha Guitry
<i>Herbelin</i>	Arquillière
<i>Dantin</i>	Bullier
<i>Le docteur Larue</i>	Paul Plan
<i>Berlington</i>	M. Tourneur
<i>Le créancier</i>	André Alerme
<i>Beauthier</i>	Nicolle
<i>Le valet de chambre de Maurice</i>	Georges Carpentier
<i>Un jeune homme</i>	Raulin
<i>Le valet de chambre de Herbelin</i>	J. Coquet

Mmes

<i>Simonne Herbelin</i>	Charlotte Lysès
<i>Paulette</i>	Suzanne Derval
<i>Madame Beauthier</i>	Marie Samary
<i>Madame Larue</i>	Luce Colas
<i>La femme de chambre de Simonne</i>	Yvonne Dariel

MM.

<i>Brooks</i>	Crombet
<i>Le concierge</i>	Bernard
<i>Le mécanicien de Paulette</i>	Maillefert

ACTE PREMIER

LE DÉCOR

Chez Herbelin.

Intérieur plus élégant que distingué

Au lever du rideau, la scène est vide. On sonne. Quinze ou vingt secondes plus tard la porte du fond s'ouvre et un valet de chambre introduit un jeune homme.

Le jeune homme : M. Herbelin est là ?

Le valet de chambre : Non, Monsieur n'est pas encore rentré.

Le jeune homme : Comme c'est ennuyeux, je voulais le voir. Pourtant les courses sont terminées. Quelle heure est-il ?

Le valet de chambre : Il est cinq heures et demie. Si Monsieur veut attendre Monsieur...

Le jeune homme, allant et venant : Oui, je vais l'attendre. Est-ce que vous n'avez pas *Paris-Sport* ?

Le valet de chambre : Non, monsieur.

Le jeune homme : On ne peut le trouver dans aucun kiosque.

Le valet de chambre, à part : J'suis pas un kiosque.

Le jeune homme : Et vous ne savez pas à quelle heure Monsieur rentrera ?

Le valet de chambre : Monsieur est rentré.

Le jeune homme : Comment, il est rentré ? Vous venez de me dire à l'instant qu'il ne l'était pas.

Sacha Guitry

Le valet de chambre : Oui, mais, depuis cet instant-là, Monsieur est rentré. J'entends sa clef... il referme sa porte... le voici.

Herbelin entre en coup de vent, chapeau en arrière, jumelle de côté, essoufflé.

Le jeune homme, allant au-devant de lui : Bonjour...

Herbelin : Chut !...

Herbelin s'est précipité à son bureau et il se met à écrire avec rapidité sur un bloc-notes.

Le jeune homme : Je voudrais...

Le valet de chambre, à l'oreille du jeune homme : Ne lui parlez pas, laissez-le finir.

Un temps.

Herbelin, se débarrassant de sa jumelle, de son pardessus et de son chapeau : Là, et maintenant, bonjour. (*Il donne la main au jeune homme.*) Bonne santé ?

Le jeune homme : Oui, oui, je...

Herbelin : Qu'est-ce que vous voulez ?

Le jeune homme : Je voudrais savoir si j'ai gagné.

Herbelin, retirant son veston qu'il jette sur son fauteuil : Ah ! oui ! Nous allons voir ça...

Le jeune homme : Comment, vous ne connaissez pas le résultat de la journée ?

Herbelin : Si... je sais qui a gagné, mais je ne sais pas ce que vous avez joué.

Le valet de chambre sort.

Le jeune homme : Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! Mais je vous donne ma parole d'honneur que je vous ai envoyé un pneu ce matin.

Herbelin : Mais j'en suis bien sûr, mon petit... ne vous emballez pas !... (*Appelant.*) Émile, la boîte aux lettres ?

Le valet de chambre, entrant : Elle est sur le divan, monsieur.

Herbelin : Bon. Seulement, je l'ai pas encore ouvert, votre pneu.

Le jeune homme : Oh !

Le valet de chambre est sorti.

Herbelin, derrière le canapé, retire de l'intérieur d'un coussin une poignée de lettres et de dépêches : Pas plus celui-là que les autres... Tenez, en voilà une quinzaine. (Il les lui donne.) Vous connaissez votre écriture, n'est-ce pas ?

Le jeune homme : Oh ! oui.

Herbelin : Le contraire eût été inquiétant. Eh bien, trouvez-moi votre télégramme... et je vais vous dire pourquoi vous avez perdu.

Le jeune homme, allant s'asseoir sur le coin du bureau, et cherchant son pneu : J'ai perdu ?

Herbelin : Naturellement !

Le jeune homme : Pourquoi ?

Herbelin : Parce que vous avez joué.

Le jeune homme, riant : Oh !

Herbelin : Vous croyez que je plaisante ? Allez, lisez !...

Le jeune homme, lisant : « Dans la première, Tambour, cinquante de chaque côté. »

Herbelin : Oui, il est arrivé au commencement de la course suivante...

Le jeune homme : Oh !... « Et dans la troisième, Fifrelin, cent francs placé. »

Herbelin : Fifrelin... Ah ! oui, mieux, celui-là, oui, avant-dernier.

Le jeune homme : Oh !

Le valet de chambre est entré avec les pantoufles de Herbelin, et, mettant un genou à terre, il le déchausse, lui met ses pantoufles, emporte ses bottines, puis remonte et sort par la porte du fond.

Herbelin : Mais je me tue à vous le répéter, mon petit, ne jouez pas ! Vous comprenez bien que je me fiche des cinq ou dix louis que vous m'apportez chaque jour.

Le jeune homme : Mais, enfin, voyons... il y a tout de même des gens qui gagnent...

Herbelin : Moi, oui !...

Le jeune homme : Toujours ?

Sacha Guitry

Herbelin : A chaque coup, non, mais à la fin de l'année, oui !... Si notre métier était mauvais, il ne serait pas prohibé ! (*Le jeune homme jette les lettres sur le bureau et remonte un peu.*) Allons, ne vous laissez pas abattre !

Le jeune homme : Et vous ?

Herbelin : Moi ? Quoi ?

Le jeune homme : Vous aviez bien un cheval qui courait tantôt ?

Herbelin : Ah ! oui.

Le jeune homme : Eh bien ?

Herbelin : Il a gagné de trois longueurs, le bougre !

Le jeune homme : Oh ! vous devez être enchanté ?

Herbelin : Non !

Le jeune homme : Non ?... Pourquoi ?

Herbelin : Ce serait trop long à vous expliquer !

Le jeune homme : Vous auriez dû me dire que votre cheval avait des chances...

Herbelin : Ah ! je vous jure bien que...

Le jeune homme : Quoi ?

Herbelin : Rien !... Ah ! Dieu de Dieu de Dieu... (*Il s'allonge sur le divan.*)

Le jeune homme : Vous paraissez fatigué.

Herbelin : Je suis éreinté... Ah ! quel métier !... Enfin, encore deux ans... et la classe !

Le jeune homme : Vous vous retirez dans deux ans ?

Herbelin : Et avec une joie !... Ce n'est plus une existence !

Le jeune homme : Vraiment ?

Herbelin : Oh !...

Le jeune homme : Vous êtes très surveillé en ce moment ?

Herbelin : De plus en plus !

Le jeune homme : Alors, vous vous cachez pour prendre vos paris ?

Herbelin : Non, enfant... on ne peut même plus se cacher !... C'est bien plus compliqué... on ne peut plus écrire... on ne peut plus parler...

Le jeune homme : Comment faites-vous ?

Herbelin : Je me désole et je varie !... Il m'arrive parfois de retenir tous les paris de la journée...

Le jeune homme : De mémoire ?

Herbelin : Bien entendu, mais c'est éreintant.

Le jeune homme : Je m'en doute.

Herbelin : Je l'ai fait tantôt...

Le jeune homme : Alors, ce que vous avez écrit en rentrant, c'étaient...

Herbelin : Oui, voilà tous mes paris d'aujourd'hui. Il y en a vingt et un, en tout.

Le jeune homme : Oh !... mais, expliquez-moi...

Herbelin : Ça vous intéresse ?

Le jeune homme : Oh ! je pense bien...

Herbelin : Eh ben, voilà... vous allez me comprendre... je l'espère du moins pour vous... Dans la première, M. de Béran m'a pris...

Un coup de sonnette. Herbelin fait un saut vers le bureau et fait disparaître son livre et ses télégrammes sous le tapis, puis il revient devant le bureau.

Le jeune homme : Qui est-ce qui a sonné ?

Herbelin : *Chi lo sa !*

Le jeune homme : Je ne connais pas !...

Herbelin : C'est un Espagnol.

Le valet de chambre, entrant et annonçant : M. Dantin.

Herbelin : Faites entrer.

Le jeune homme : C'est l'Espagnol ?

Herbelin : Non, c'est un vieux book...

Le jeune homme : Je file... Voilà mes dix louis d'aujourd'hui !

Herbelin, tendant la main : Vous me donnerez ça une autre fois...

Le jeune homme : Non, je voudrais...

Sacha Guitry

Herbelin : Quoi ?

Le jeune homme : Si vous étiez gentil, vous me les joueriez demain sur le cheval que vous voudriez... (*Il lui donne deux billets de cent francs.*)

Herbelin, les glissant dans la poche de son gilet : Oh ! ça, non, mon petit, non...

Le jeune homme : Pourquoi ?

Herbelin : Mais parce que je ne m'y connais pas du tout en chevaux... (*Dantin est entré.*) Bonjour, vieux. (*Il lui serre la main.*)

Dantin : Bonjour.

Le jeune homme : Donnez-moi tout de même un conseil... je vais vous dire le nom des chevaux qui courent demain dans la première...

Herbelin : Dites-moi plutôt le nom des jockeys !... A un de ces jours !

Le jeune homme : A demain.

Herbelin : Ça vous amuse donc beaucoup de perdre régulièrement ?

Le jeune homme : Oh ! non ! Mais je suis sûr qu'un jour, je vous gagnerai une grosse somme.

Herbelin : Allons ! ne dites pas de bêtises !... Touchez du bois !

Le jeune homme : A demain !...

Herbelin : Soit !...

Le jeune homme sort.

Dantin : Nous sommes seuls.

Herbelin : Oui... (*On sonne.*) Non ! (*Il se lève.*)

Dantin, se levant et s'adossant au bureau : Zut !

Le valet de chambre, annonçant : M. Brooks.

Herbelin : Ah ! enfin ! (*Brooks entre.*) Brooks, je suis furieux après vous !

Brooks, en anglais : Il s'obstine à me parler une langue que je ne comprends pas !

Herbelin : Je donne des ordres pour qu'ils soient exécutés !

Brooks, en anglais : Les Français sont vraiment des gens extraordinaires !... Je gagne aujourd'hui de trois longueurs avec votre cheval et vous avez l'air furieux.